

GC Biodiv'

# Etude ornithologique de Parlan

CELLIE G.  
01/05/2025



Table des matières	
Contexte de l'étude .....	2
Méthodologie .....	3
Résultats par période de suivi .....	5
1. Période hivernale (décembre) .....	5
.....	5
Période de migration pré-nuptiale (mars) .....	8
Période nuptiale (avril & juin) .....	12
Enjeux écologiques identifiés .....	23
<b>Conclusion et perspectives</b> .....	24
<b>Annexe1 : Données brutes avifaune hivernante 2025</b> .....	25
<b>Annexe2 : Données brutes avifaune pré-nuptiale 2025</b> .....	26
<b>Annexe3 : Données brutes avifaune nicheuse 2025</b> .....	27
<b>Annexe4 : Données brutes avifaune nicheuse deuxième passage 2025</b> .....	28
Illustrations	
<u>Figure 1: Localisation de la zone d'étude Nord</u> .....	3
<u>Figure 2: Localisation de la zone d'étude Sud</u> .....	3
<u>Figure 3 : Buse variable en alimentation dans une prairie bordant le site</u> .....	5
<u>Figure 4: Buse variable au nord du bois de Parlan</u> .....	5
<u>Figure 5: Cartographie des déplacements des rapaces hivernants</u> .....	6
<u>Figure 6: Envol du pré-dortoir des Milans royaux (15 individus observés à l'Est du site d'étude a Soulaques)</u> .....	7
<u>Figure 7: Passage d'un groupe de pigeon ramier en direction du nord (observé depuis la table d'orientation de Labastide)</u> .....	8
<u>Figure 8: Milan royal en chasse à l'Ouest du site d'étude vers Labastide</u> .....	8
<u>Figure 9: Cartographie des trajectoires des migrants A</u> .....	9
<u>Figure 10: Cartographie des trajectoires des migrants b</u> .....	10
<u>Figure 11: Milan royal se posant dans un arbre entre Enfour et la Croix Del Fut (au Sud de la zone d'étude)</u> .....	11
<u>Figure 12: Nid d'un couple de Buse variable, au bord du ruisseau du Sargaliol (au Sud-Ouest du site d'étude)</u> .....	12
<u>Figure 13: Milan noir en chasse à la croix del fut (au Sud du site d'étude)</u> .....	12
<u>Figure 14: Milan noir survolant le bois de parlan entre la croix del fut et puech de verniol (trajectoire Sud-Nord/Ouest)</u> .....	13
<u>Figure 15: Plusieurs Milan noirs et royaux tournoyant au-dessus d'un champ fauché au lieu-dit la vialotte (au Sud du site d'étude)</u> .....	13
<u>Figure 16: Couple de Traquet motteux en halte ou prospection (au Nord du site d'étude)</u> .....	13
<u>Figure 17: Cartographie des enjeux rapaces en période nuptiale</u> .....	14
<u>Figure 18: Cartographie de la présence des espèces en période nuptiale (hors rapaces)</u> .....	15
<u>Figure 19: Cartographie d'enjeux liés à la nidification de certaines espèces</u> .....	16
<u>Figure 20: Milan en direction des éoliennes de Saint-Saury (au Nord/Ouest de la zone d'étude)</u> .....	17

# Contexte de l'étude

Le territoire de la commune de Parlan est situé dans le sud-ouest du département du Cantal. Le site a fait l'objet d'un suivi ornithologique approfondi, réparti sur trois phases distinctes de l'année : hivernage (décembre), migration prénuptiale (mars) et début de la saison de reproduction (avril-mai).

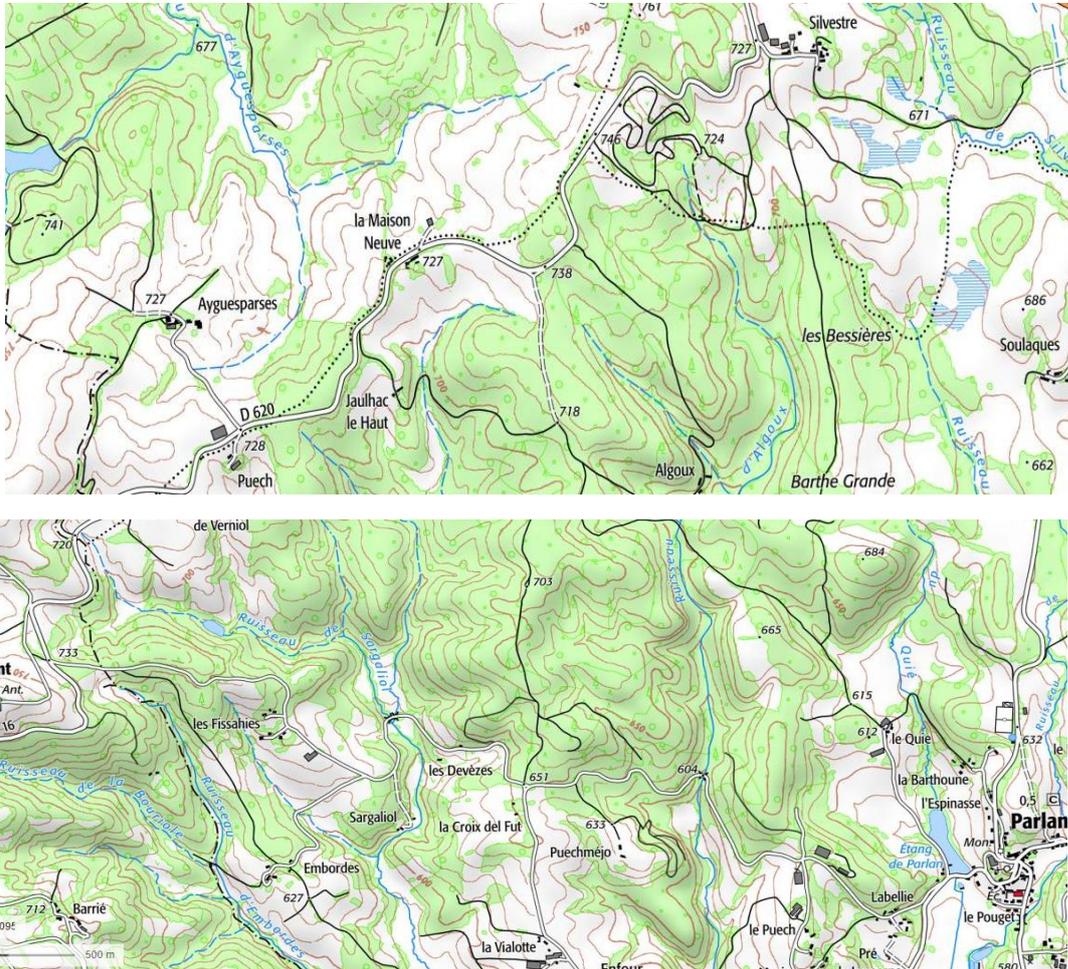


FIGURE 2 : LOCALISATION DE LA ZONE D'ETUDE SUD

Le site d'étude présente un **maillage écologique particulièrement riche**, composé de jeunes futaies (feuillus et résineux), de prairies permanentes et temporaires, de haies interconnectées et de petits boisements secondaires. Ce réseau d'habitats joue un rôle fondamental dans le soutien à la biodiversité avifaunistique locale.

L'objectif de ce travail n'était pas de produire une étude ornithologique exhaustive — compte tenu du temps disponible — mais de cibler les espèces patrimoniales présentes sur le site, notamment les rapaces, certains passereaux nicheurs et les migrateurs. Ces groupes, particulièrement sensibles aux impacts des éoliennes, sont souvent sous-prospectés. Ce travail visait donc à compléter et affiner la connaissance de leur présence et de leur utilisation de l'espace sur le secteur étudié.

# Méthodologie

## 1. Recommandations

Les suivis ornithologiques réalisés sur le secteur de Parlan ont été réalisés en conformité avec les recommandations de la DREAL pour les projets éoliens.

## 2. Les protocoles

Les suivis se sont appuyés sur des protocoles combinant points d'observation fixes, transects pédestres et opportunistes, avec un ensemble d'équipements adaptés (jumelles, longue-vue, enregistrements sonores, cartographie IGN/Géoportail). Ils ont visé à couvrir de manière cohérente les principales phases du cycle biologique de l'avifaune locale : hivernage, migration prénuptiale et reproduction.

➤ **Pour l'avifaune hivernante**, un protocole standardisé a été appliqué, combinant dix points fixes d'écoute et d'observation, trois transects pédestres parcourus à allure lente (1 à 2 km/h), et un transect en véhicule à faible vitesse (10 km/h maximum). Les dispositifs ont été répartis de manière à couvrir la diversité des habitats présents dans l'aire d'étude : prairies permanentes, cultures, boisements caducifoliés, massifs forestiers, fonds de vallées, ruisseaux, versants dégagés, chemins forestiers, routes secondaires et hameaux. Les relevés ont été réalisés avec des bonnes conditions météorologiques, en matinée et en fin de journée.

➤ **La migration prénuptiale** a fait l'objet d'un suivi soutenu, reposant sur trois points d'observation principaux placés sur des hauteurs stratégiques, dont la table d'orientation de Labastide du Haut-Mont, offrant un vaste panorama sur les vallées. À ces observations diurnes s'est ajouté l'usage d'un enregistreur automatique nocturne, permettant de capter les flux migratoires invisibles, en particulier ceux des passereaux et limicoles. Le reste des journées de terrain a été consacré à des observations opportunistes, selon les conditions météo et l'activité des oiseaux. L'ensemble du protocole respecte les standards ornithologiques, notamment en termes d'amplitude horaire (de l'aube à la mi-journée).

➤ **Le suivi des oiseaux nicheurs** a reposé sur cinq points d'écoute IPA (Indices Ponctuels d'Abondance), implantés dans des habitats variés, ainsi qu'un transect pédestre complémentaire. Des observations opportunistes ont été menées sur le reste des journées. Ce protocole a permis de confirmer la nidification de plusieurs espèces à travers l'observation de comportements typiques : chant, défense territoriale, transport de nourriture, construction de nid. Des enregistreurs acoustiques ont également été utilisés, notamment pour le suivi nocturne.

## 3. La réalisation des inventaires

Quatre ornithologues au total ont participé aux relevés, tous expérimentés et collaborant avec des structures spécialisées, notamment la LPO.

Les inventaires ont représenté un effort d'observation conséquent, avec plus de 42 heures de terrain, réparties sur trois campagnes :

- 12 heures pour les suivis hivernaux (avec deux observateurs),
- 18,5 heures pour la migration prénuptiale (également avec deux observateurs),
- 12 heures pour le premier passage nicheur (un observateur).
- 12 heures pour le second passage nicheur (avec deux observateurs),

#### 4. Les données

L'ensemble des suivis a permis de prospecter de manière fine l'ensemble des habitats présents dans l'aire d'étude : prairies, cultures, boisements, lisières, fonds de vallées, bords de ruisseaux, versants ouverts, points hauts favorables aux prises d'ascendance, clairières, chemins forestiers, zones humides et secteurs semi-naturels à proximité des hameaux. Cette diversité assure une bonne représentativité écologique du territoire et renforce la robustesse des résultats.

Toutes les données collectées ont été saisies sur la plateforme **Faune-France**, afin d'être vérifiées et validées par les coordinateurs de la LPO, garantissant la rigueur scientifique et la fiabilité des résultats.

# Résultats par période de suivi

## 1. Période hivernale (décembre)

Au cœur de l'hiver, les conditions climatiques relativement clémentes ont permis de réaliser un inventaire (du 16 au 18 décembre) riche avec 710 individus recensés, appartenant à 47 espèces différentes. Cette période révèle une occupation hivernale stable du site par une avifaune adaptée à la rigueur saisonnière.

Parmi les espèces dominantes, la Buse variable s'impose comme le rapace le plus abondant, avec quarante observations, illustrant son exploitation efficace des prairies ouvertes, haies denses et lisières boisées. Le Faucon crécerelle, également bien représenté, a été observé à de nombreuses reprises en situation de chasse stationnaire en bordure de massif forestier.

Le Milan royal, bien que moins fréquemment observé, a ponctuellement traversé le site ou prospecté en quête de nourriture, ce qui confirme son usage hivernal du secteur.

Au-delà des rapaces, les milieux bocagers et forestiers du site ont accueilli une diversité significative de passereaux hivernants, avec des espèces typiquement grégaires comme les Pinsons des arbres et les Mésanges à longue queue, mais aussi des espèces plus discrètes telles que le Grimpereau des jardins ou la Mésange nonnette. Le Tarier pâtre, espèce patrimoniale et en déclin, a été identifié sur plusieurs prairies extensives, soulignant la valeur agricole et écologique du territoire même en période de moindre activité biologique.



**FIGURE 3 : BUSE VARIABLE EN ALIMENTATION DANS UNE PRAIRIE BORDANT LE SITE**



**FIGURE 4: BUSE VARIABLE AU NORD DU BOIS DE PARLAN**

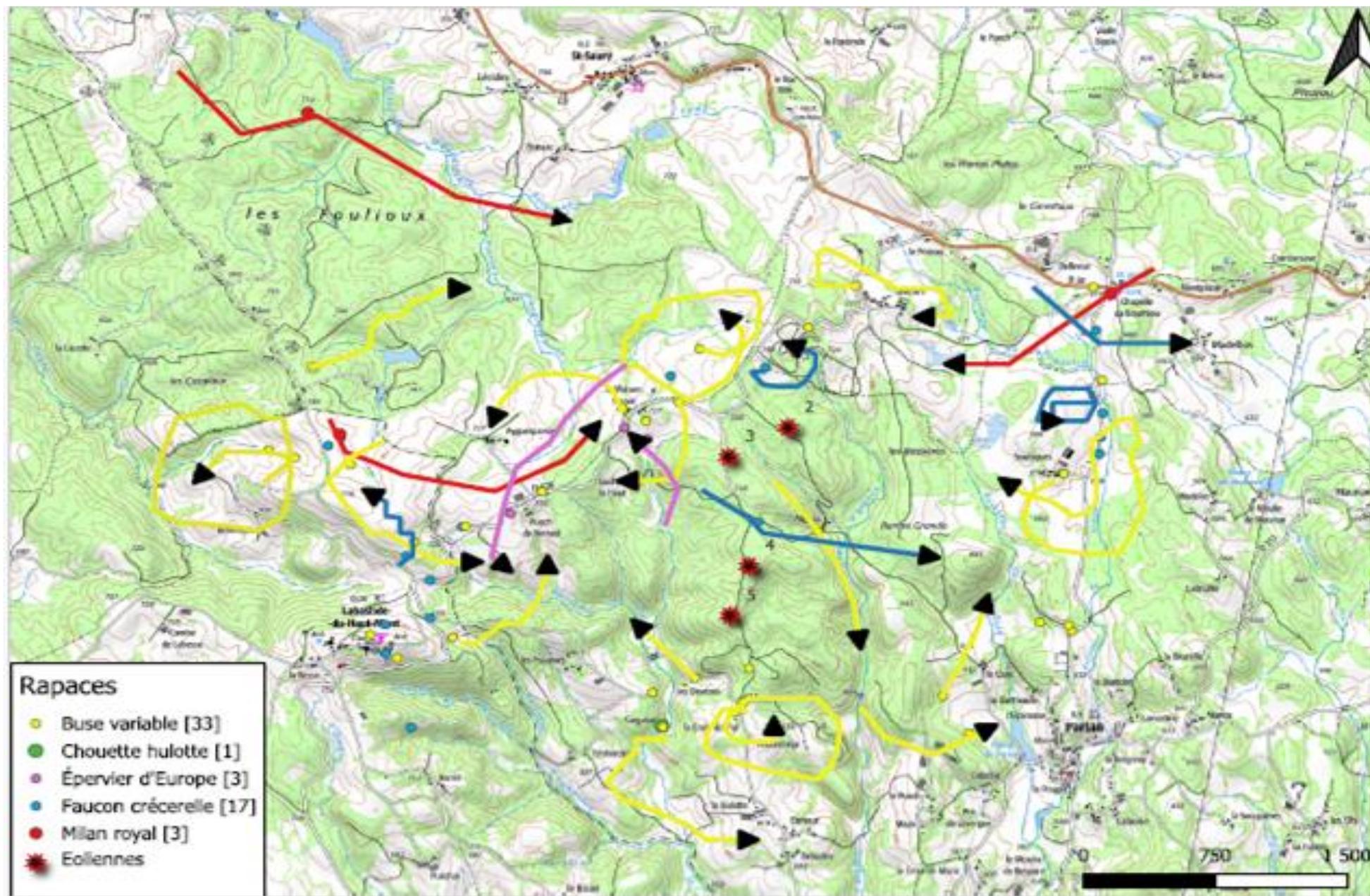


FIGURE 5: CARTOGRAPHIE DES DEPLACEMENTS DES RAPACES HIVERNANTS



**FIGURE 6: ENVOL DU PRE-DORTOIR DES MILANS ROYAUX (15 INDIVIDUS OBSERVES A L'EST DU SITE D'ETUDE A SOULAQUES)**

## Période de migration pré-nuptiale (mars)

La fenêtre migratoire étudiée à la mi-mars (du 14 au 16 mars) a offert un tout autre visage du territoire, avec un dynamisme marqué des flux aériens. Les conditions météorologiques fluctuantes ont légèrement limité la visibilité lors des premiers relevés, mais les sessions réalisées depuis des points hauts ont néanmoins permis de comptabiliser près de 1 850 individus répartis sur 31 espèces, confirmant l'existence d'un couloir migratoire fonctionnel.

Ce sont avant tout les Pigeons ramiers qui ont dominé le passage, avec plus de 1 480 individus recensés, illustrant un flux massif caractéristique de cette espèce lors de sa remontée vers les zones de reproduction.

Parallèlement à ce passage, plusieurs rapaces ont été identifiés en migration active, notamment le Milan noir, observé à plusieurs reprises sur des axes de vol sud-nord, et l'Épervier d'Europe.

Deux Cigognes noires ont été observées à longue vue, en vol tendu, depuis la table d'orientation de Labastide du Haut-Mont, point culminant stratégique pour l'observation de la migration. Un Hibou des marais, bien plus rare, a été détecté.

Ces éléments confirment que le site s'insère dans un système topographique favorable aux déplacements migratoires, du fait de ses reliefs modérés et de ses vallées qui génèrent des courants ascendants propices aux grands planeurs.

Dans le même temps, les espèces sédentaires ou partiellement migratrices entraînent dans leur phase d'installation territoriale.

Le Milan royal, déjà repéré durant l'hiver, a de nouveau été observé à treize reprises durant cette phase, souvent en binôme, avec des comportements explicitement territoriaux : survols réguliers, prises d'ascendance et surtout transport de matériaux en direction de boisements potentiellement favorables à la nidification.

Un Autour des palombes a également été repéré dans une zone résineuse, sans nid actif identifié, mais dans un habitat typique de son écologie reproductive.

Un nid de Buse variable en cours de construction a également été localisé, attestant du basculement progressif vers la phase de reproduction.



**FIGURE 7: PASSAGE D'UN GROUPE DE PIGEON RAMIER EN DIRECTION DU NORD (OBSERVE DEPUIS LA TABLE D'ORIENTATION DE LABASTIDE)**



**FIGURE 8: MILAN ROYAL EN CHASSE A L'OUEST DU SITE D'ETUDE VERS LABASTIDE**

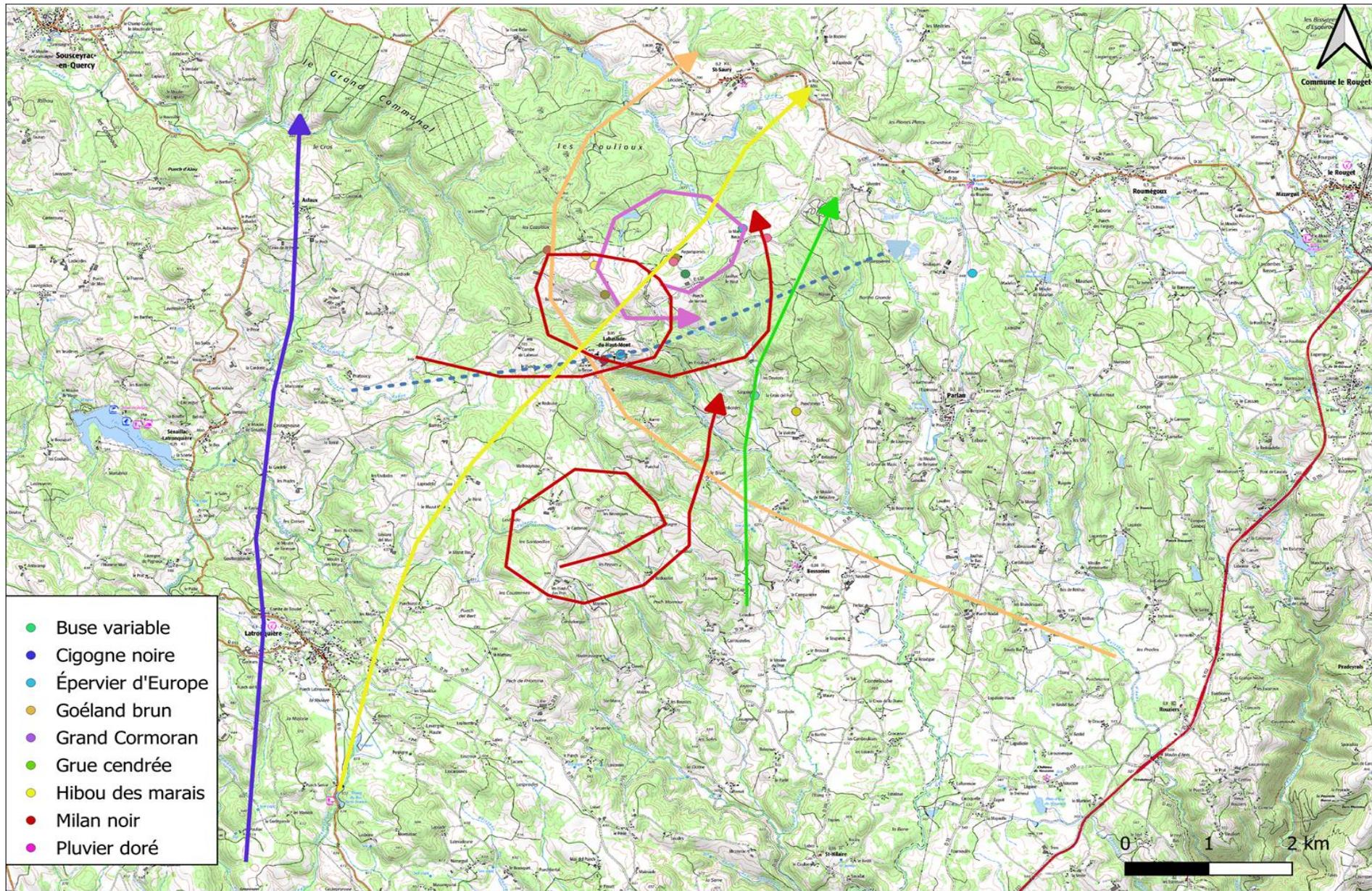
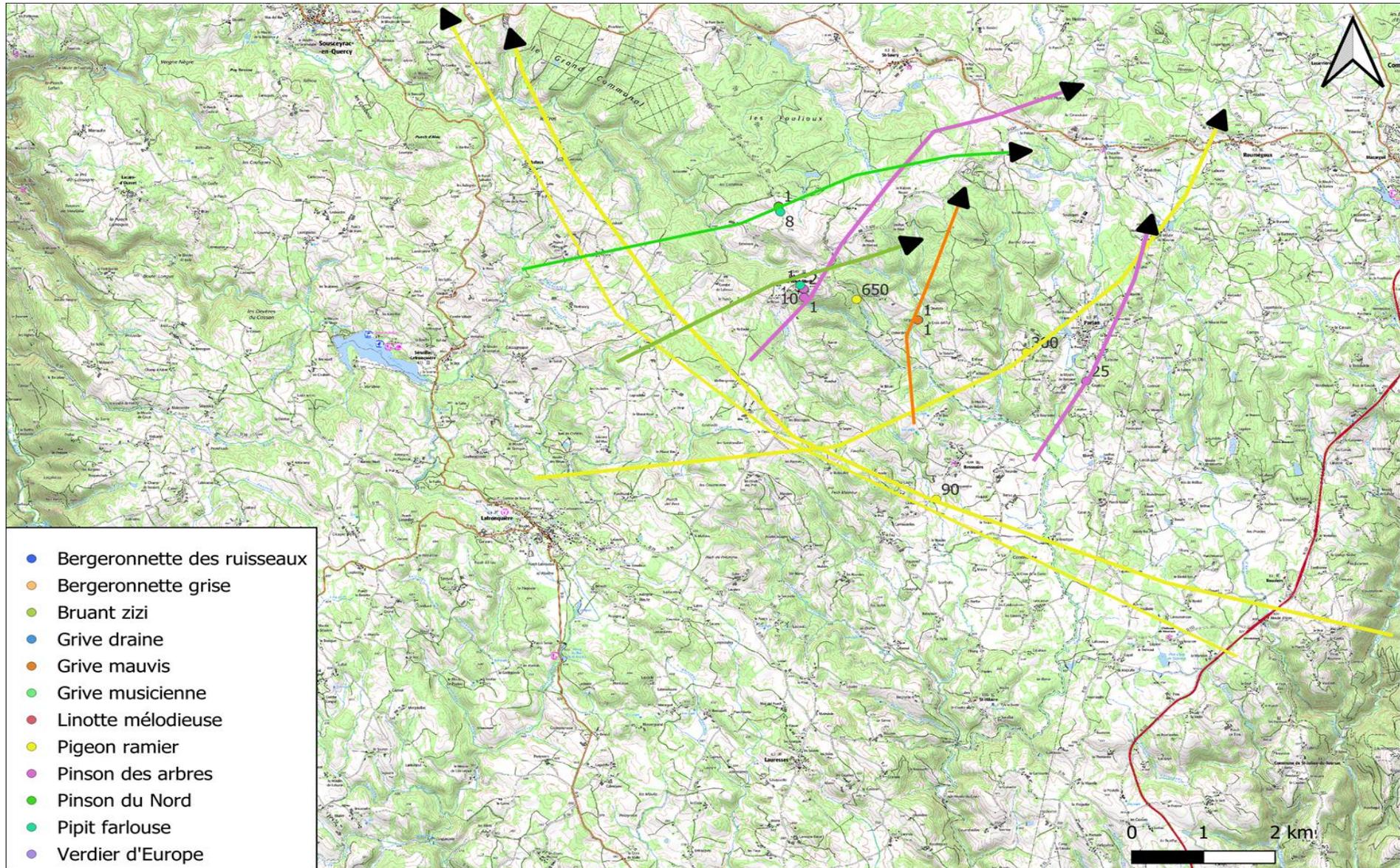


FIGURE 9: CARTOGRAPHIE DES TRAJECTOIRES DES MIGRATEURS A



**FIGURE 10: CARTOGRAPHIE DES TRAJECTOIRES DES MIGRATEURS B**



**FIGURE 11: MILAN ROYAL SE POSANT DANS UN ARBRE ENTRE ENFOUR ET LA CROIX DEL FUT (AU SUD DE LA ZONE D'ETUDE)**

## Période nuptiale (avril & juin)

À la fin du mois d'avril, les suivis nicheurs ont révélé un paysage désormais pleinement investi par les espèces territorialisées. Lors de cette session (du 25 au 27 avril), 308 individus appartenant à 46 espèces ont été recensés. Les rapaces, une fois encore, occupent une place centrale dans cette dynamique.

Le Milan royal s'est révélé être l'espèce la plus fréquemment observée, avec 27 contacts visuels, souvent marqués par des interactions territoriales : affrontements avec d'autres Milans ou Corneilles, vols en duo ou comportements de défense de zone. L'installation de plusieurs couples dans les environs immédiats du bois de Parlan ne fait plus de doute, d'autant que des Milans royaux transportant des matériaux ont été observés, en direction de sites boisés proches, notamment autour d'Aygueparges (Nord-Ouest de la zone d'étude).

La Buse variable confirme sa reproduction sur la zone avec trois nids actifs identifiés et cartographiés. Elle occupe l'ensemble des interfaces entre prairies ouvertes et boisements, exploitant efficacement les ressources alimentaires et les supports de nidification.

Le Milan noir, quant à lui, a été observé à onze reprises, souvent en regroupement dans des prairies fraîchement fauchées, ce qui est typique de sa phase de nourrissage. D'autres espèces, comme le Faucon crécerelle ou l'Épervier d'Europe, bien que plus discrets, témoignent d'une présence constante et fonctionnelle sur le site.



**FIGURE 13: MILAN NOIR EN CHASSE A LA CROIX DEL FUT (AU SUD DU SITE D'ETUDE)**



**FIGURE 12: NID D'UN COUPLE DE BUSE VARIABLE, AU BORD DU RUISSEAU DU SARGALIOL (AU SUD-OUEST DU SITE D'ETUDE)**

L'avifaune des milieux boisés s'exprime pleinement à cette période : Mésanges, Pics (notamment un nid actif de Pic vert), Grimpereaux, Sittelles et Fauvettes animent les lisières et les franges de haies, avec des comportements reproducteurs caractéristiques. Parmi les espèces patrimoniales observées dans les prairies, le Tarier pâtre et le Traquet motteux affichent des signes d'installation territoriale, le second étant potentiellement nicheur dans les milieux les plus ouverts et pauvres en végétation. Cette période marque ainsi l'acmé de l'installation reproductrice pour de nombreuses espèces, avec une structuration claire des territoires et une exploitation intense des ressources disponibles.



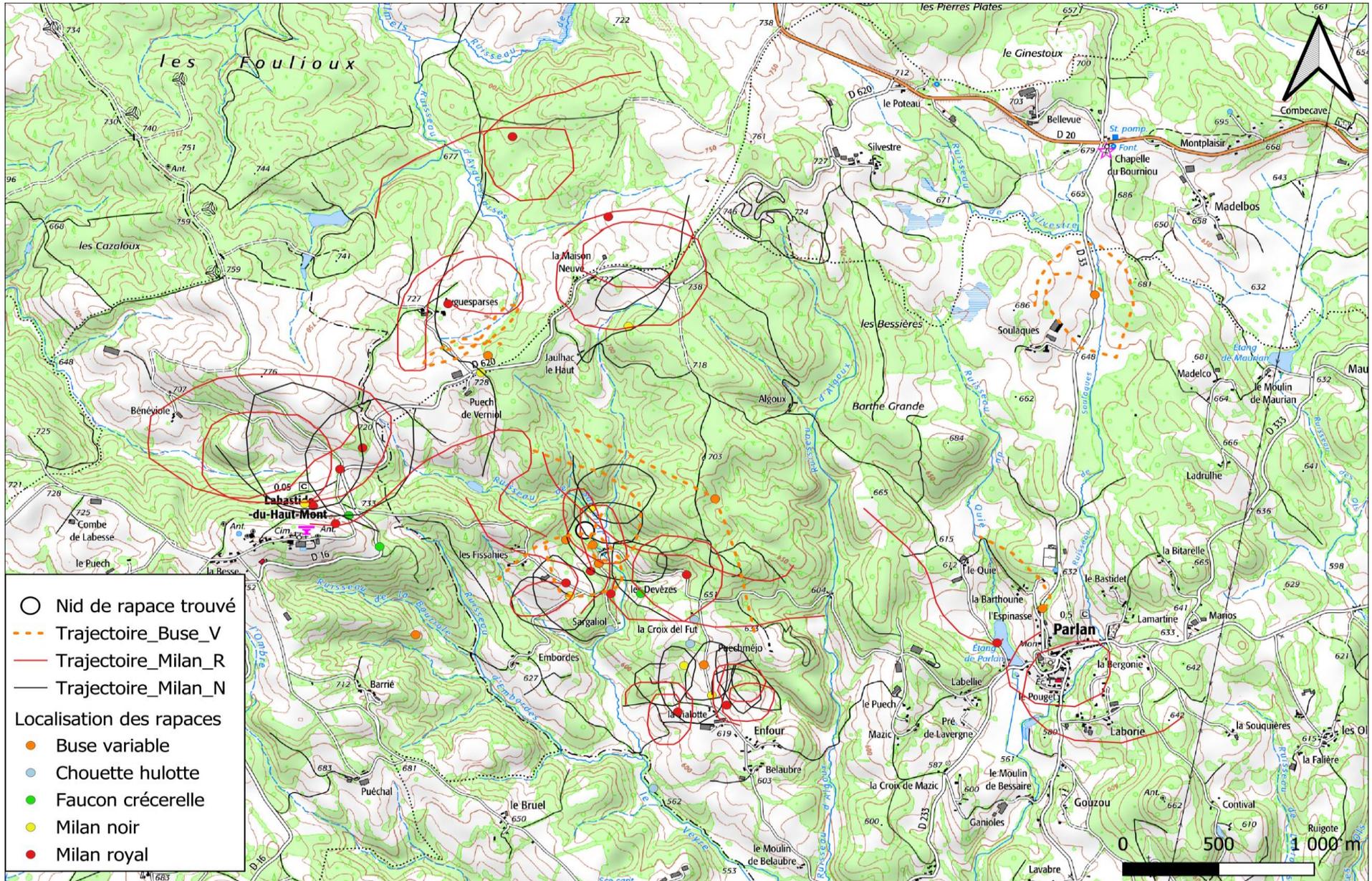
**FIGURE 16: COUPLE DE TRAQUET MOTTEUX EN HALTE OU PROSPECTION (AU NORD DU SITE D'ETUDE)**



**FIGURE 15: PLUSIEURS MILAN NOIRS ET ROYAUX TOURNOYANT AU-DESSUS D'UN CHAMP FAUCHE AU LIEU-DIT LA VIALOTTE (AU SUD DU SITE D'ETUDE)**



**FIGURE 14: MILAN NOIR SURVOLANT LE BOIS DE PURLAN ENTRE LA CROIX DEL FUT ET PUECH DE VERNIOL (TRAJECTOIRE SUD-NORD/OUEST)**



**FIGURE 17: CARTOGRAPHIE DES ENJEUX RAPACES EN PERIODE NUPTIALE**

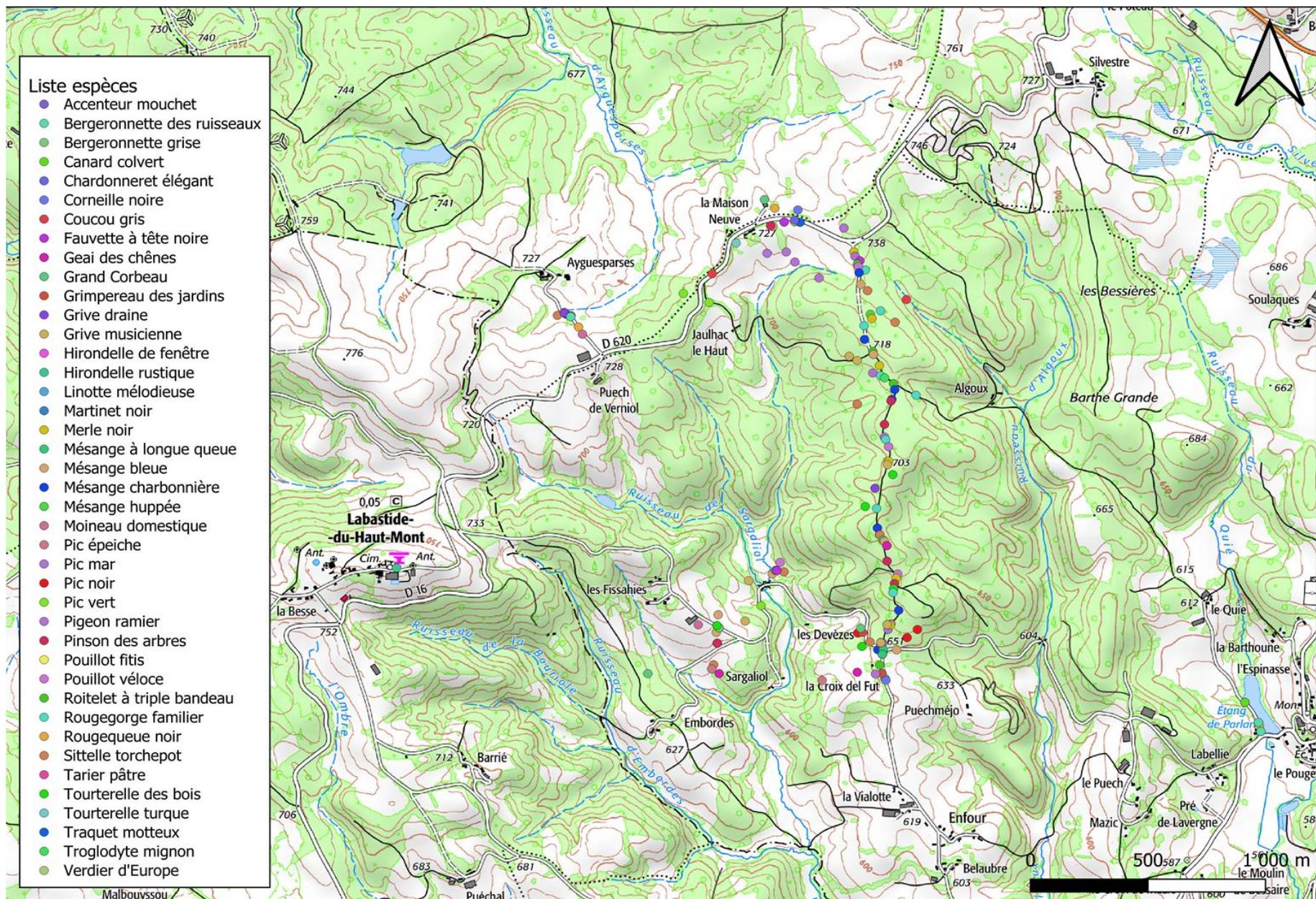


FIGURE 18: CARTOGRAPHIE DE LA PRESENCE DES ESPECES EN PERIODE NUPTIALE (HORS RAPACES)

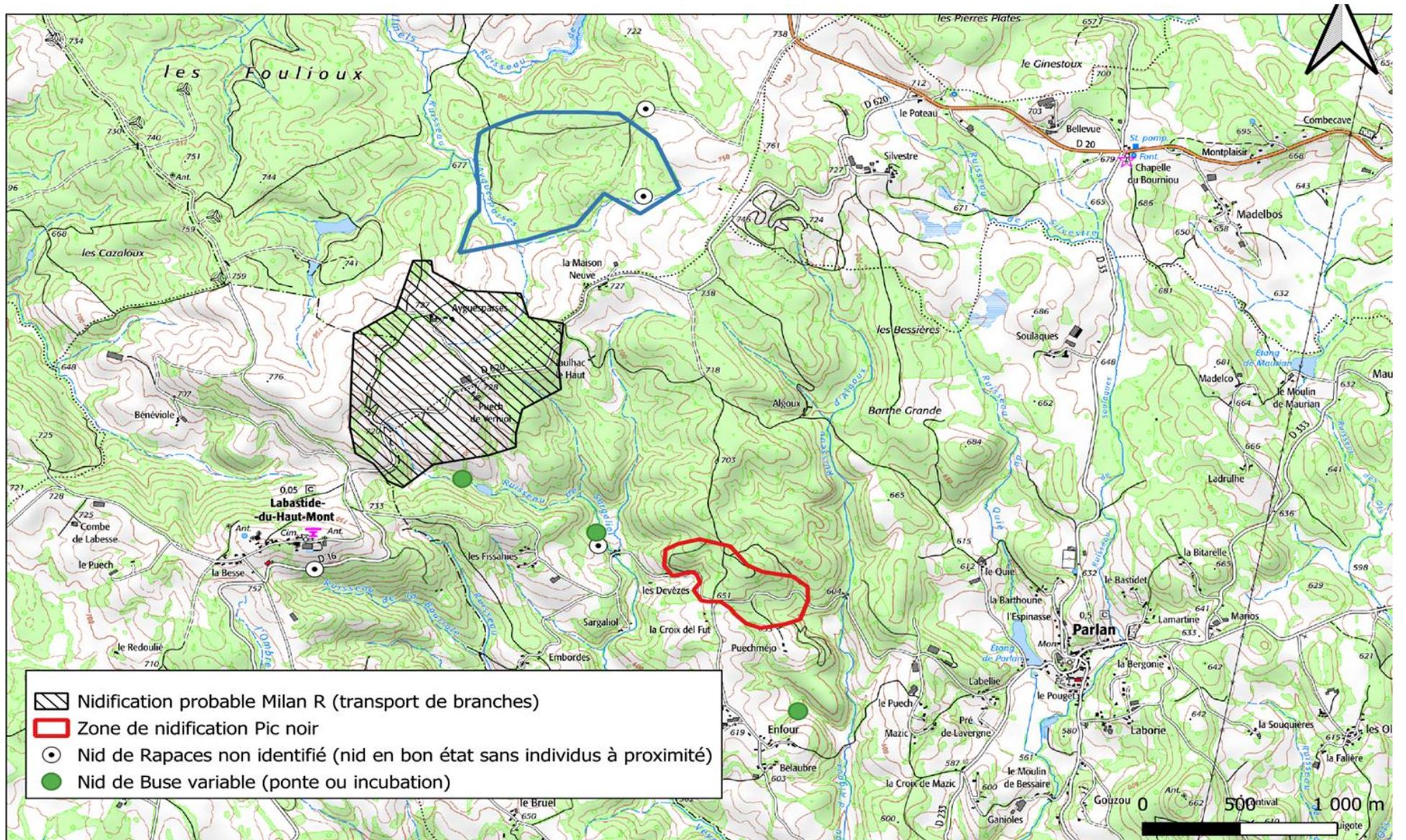


FIGURE 19: CARTOGRAPHIE D'ENJEUX LIES A LA NIDIFICATION DE CERTAINES ESPECES



**FIGURE 20: MILAN NOIR EN DIRECTION DES EOLIENNES DE SAINT-SAURY (AU NORD/OUEST DE LA ZONE D'ETUDE)**

Au début du mois de juin (les 7 et 8 juin), les suivis ornithologiques témoignent d'une activité avifaunistique particulièrement riche et structurée. Réalisé sur deux journées consécutives, ce relevé a permis de comptabiliser 221 individus appartenant à 52 espèces différentes. Cette diversité confirme l'installation territoriale généralisée des nicheurs, avec une forte représentation des espèces typiques des lisières, clairières et interfaces agroforestières.



**FIGURE 1 TARIER PATRE AVEC UNE PROIE, A L'EST DU SITE**



**FIGURE 3 MILAN ROYAL EN CHASSE A PROXIMITE DE LE FERME DE AIGUEPARSES, AU NORD/OUEST DU SITE**

La Buse variable domine le tableau avec 21 contacts, son omniprésence sur la zone, notamment en lisière de bois confirme l'activité de reproduction en cours. Elle est suivie par le Milan royal (11 observations), toujours aussi démonstratif : vols planés parades et contacts territoriaux suggèrent plusieurs couples installés à proximité des sites prospectés.



**FIGURE 2 COUPLE DE MILAN NOIRS A L'OUEST DU SITE D'ETUDE**

Le Milan noir, quant à lui, a été observé à 10 reprises, souvent en vol plané au-dessus des prairies fraîchement fauchées. À plusieurs reprises, des couples ont été repérés en vol coordonné, témoignant d'une installation territoriale, voire d'un nourrissage actif.

La Bondrée apivore, espèce discrète en début de saison, a fait l'objet de deux observations significatives, toutes deux concernant un couple évoluant de concert, en survol lent au-dessus de zones boisées. Ces observations suggèrent fortement une installation pour la reproduction, en lien avec les massifs forestiers du secteur de Parlan.

Parmi les passereaux, l'Hirondelle rustique (20 individus) et le Martinet noir (15) animent le ciel, soulignant l'importance des bâtiments agricoles à proximité. Le Moineau domestique, également observé à 15 reprises, reste très dépendant des zones bâties. D'autres passereaux tels que le Tarier père (12), la Mésange à longue queue (9) ou le Rougegorge familier (10) traduisent la richesse des milieux bocagers et des franges boisées.

Les Mésanges (bleue, charbonnière, huppée) sont bien représentées, toutes observées en contexte de reproduction. Les Pics, quant à eux, affichent une belle diversité avec trois espèces notées : Pic épeiche (6 contacts), Pic vert et Pic noir (1 chacun), confirmant leur ancrage dans les zones boisées matures, des jeunes de l'année ont notamment été observé. Le Coucou gris, espèce discrète mais bien présente, a été entendu sur les deux jours.



**FIGURE 4 PIE-GRIECHE ECORCHEUR, AU NORD DU SITE.**

La présence simultanée de la Pie-grièche écorcheur et de la Pie-grièche à tête rousse, toutes deux observées dans les zones agricoles périphériques, témoigne de la fonctionnalité remarquable du secteur agricole jouxtant les boisements. Ces espèces, exigeantes en termes de structures paysagères, confirment la qualité écologique de ces interfaces.

Parmi les autres observations ponctuelles, on relève le Gobemouche gris, le Grimpereau des jardins ou encore la Grive draine, autant d'indicateurs d'une mosaïque d'habitats en bon état de conservation. La Pipit farlouse (9 individus observés le 8 juin) confirme sa préférence pour les prairies ouvertes.

Un suivi nocturne spécifique a été mené à l'issue des prospections diurnes. Celui-ci a permis d'identifier deux zones occupées par des Engoulevents d'Europe, dans des secteurs défrichés situés en cœur de massif forestier. Les chants réguliers et localisés de plusieurs individus, détectés à la tombée de la nuit, confirment une occupation reproductrice probable. Ces milieux ouverts en contexte forestier, peu perturbés, semblent offrir des conditions favorables à l'espèce.



**FIGURE 5 PARCELLE DEBOISEE DANS LE SITE D'ETUDE, HABITAT DE L'ENGOULEVENT**

La Chouette hulotte a également été détectée, avec deux individus entendus depuis des zones boisées denses, témoignant d'un ancrage stable. La Chevêche d'Athéna, bien qu'observable en journée, relève aussi du cortège crépusculaire et nocturne. Sa présence indique la disponibilité de cavités dans les milieux semi-ouverts et agricoles proches des bâtis.

Cette session de début juin confirme l'installation complète des nicheurs sur le site, avec une répartition spatiale bien établie et des comportements reproducteurs généralisés. La diversité spécifique relevée, combinée aux données issues du suivi nocturne, illustre la complémentarité des habitats présents et la qualité écologique remarquable de la zone d'étude à ce stade avancé de la saison de reproduction.

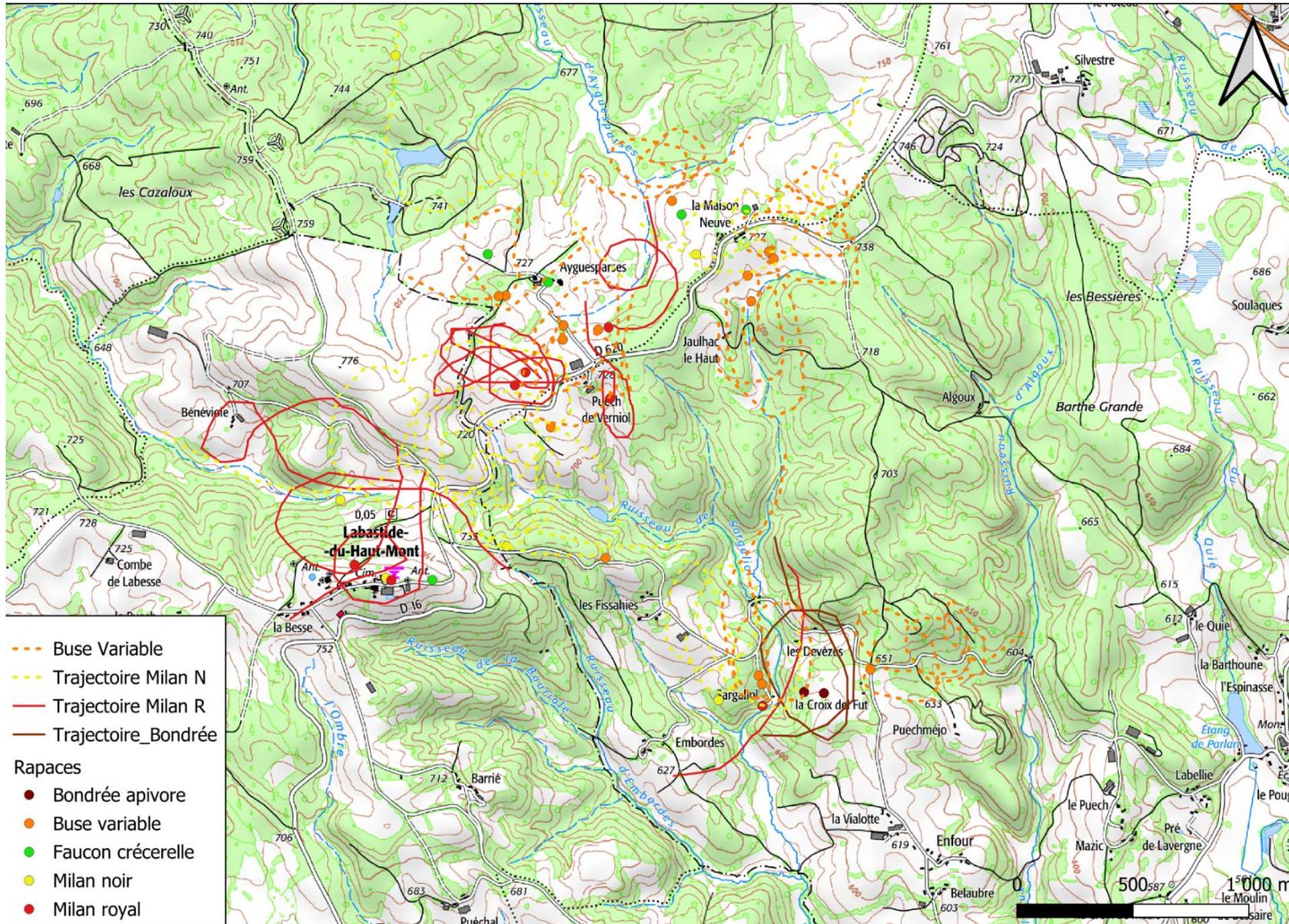


FIGURE 6 CARTOGRAPHIE DES OBSERVATIONS DE RAPACES (JUN)

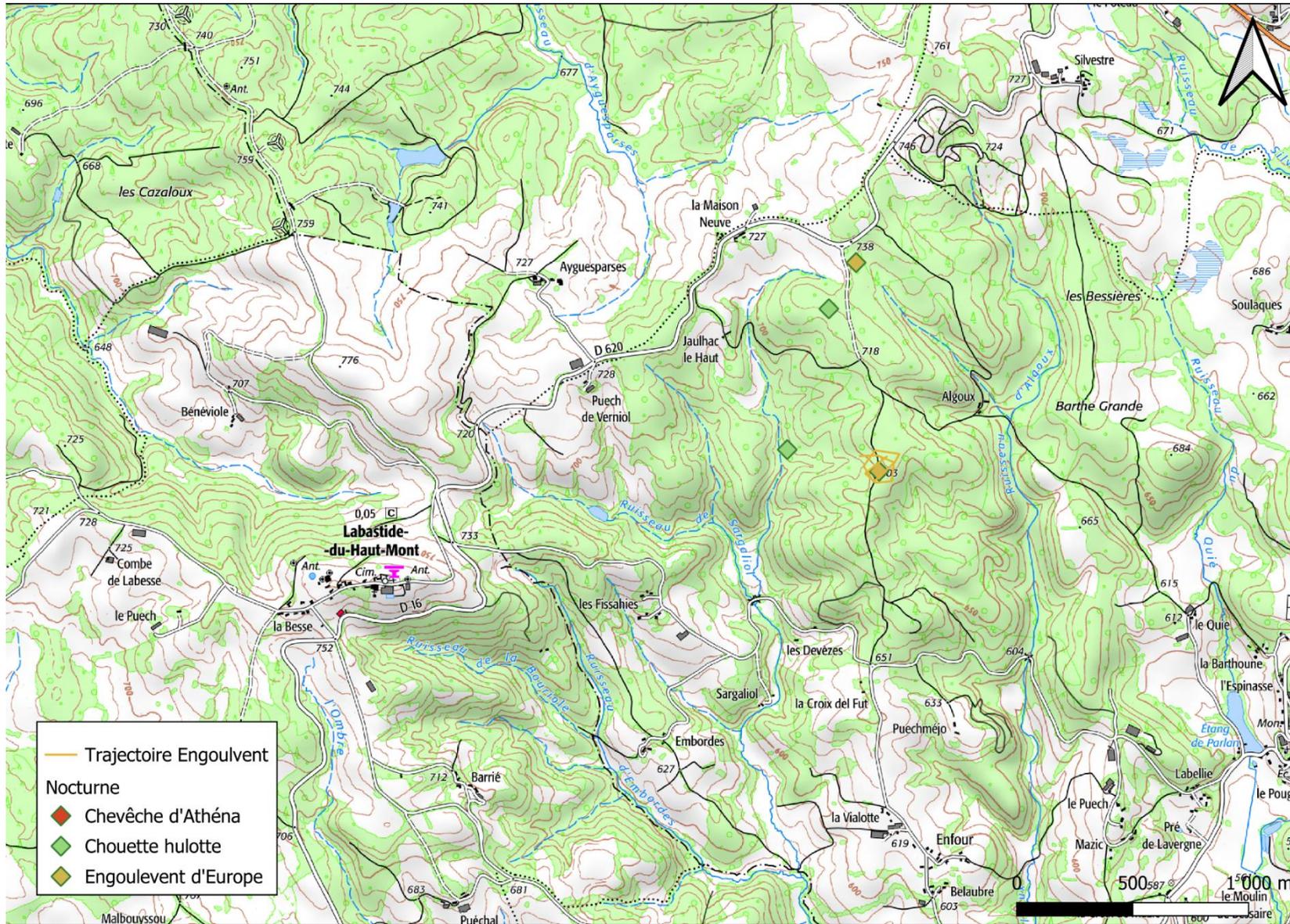
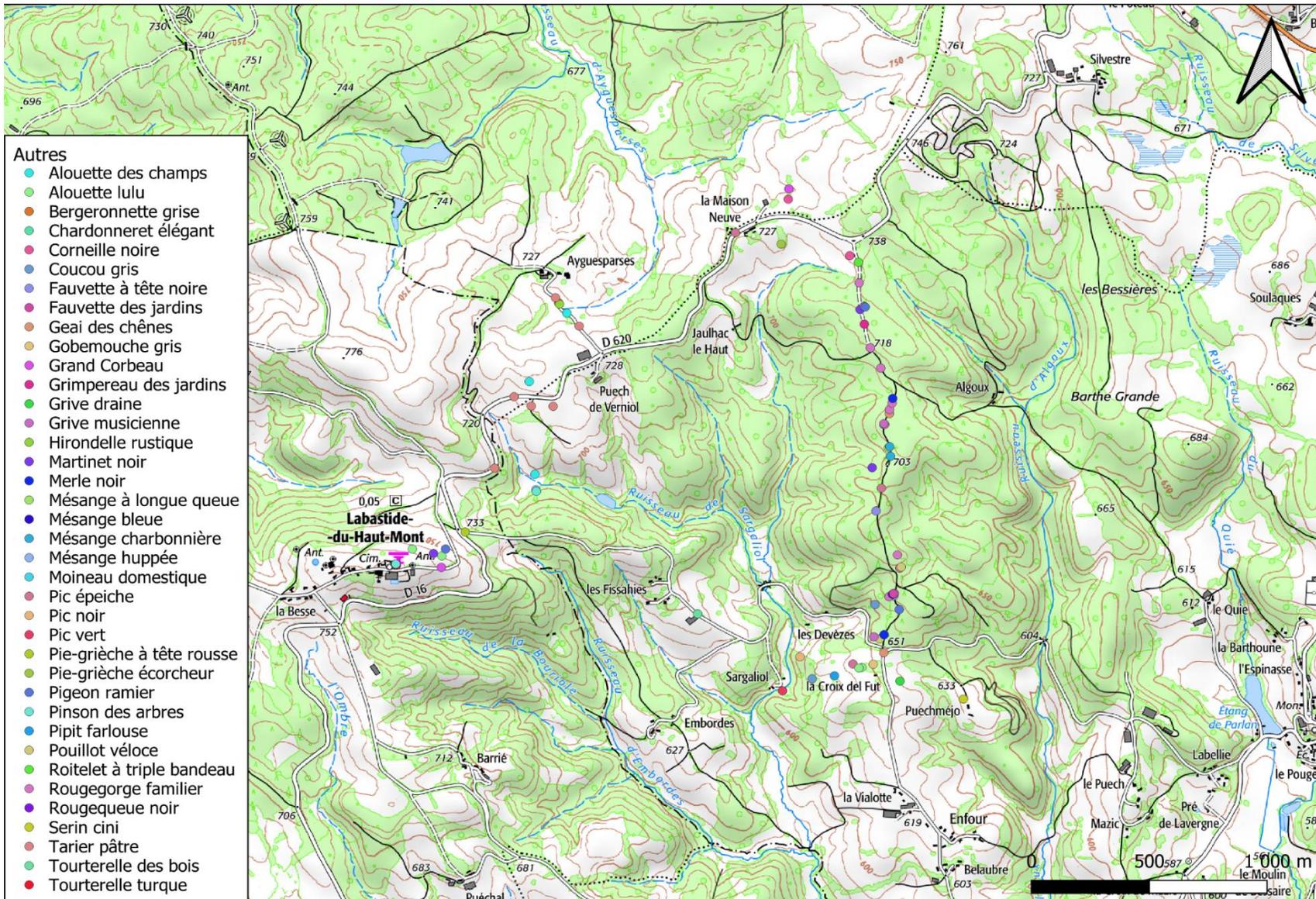


FIGURE 7 CARTOGRAPHIE DE LA PRESENCE DES ESPECES NOCTURNES



**FIGURE 8 CARTOGRAPHIE DE LA PRESENCE DES ESPECES (HORS RAPACES)**

## Enjeux écologiques identifiés

Le secteur de Parlan, tel que révélé par les suivis réalisés sur une demi-année ornithologique, se distingue par une richesse avifaunistique manifeste et une fonctionnalité écologique importante. Ce constat s'illustre particulièrement à travers la présence régulière, parfois marquée, de plusieurs espèces de rapaces, qu'il s'agisse d'individus en hivernage, en transit migratoire ou en phase de reproduction. Ces espèces, souvent en haut de la chaîne trophique, sont reconnues comme d'excellents bioindicateurs de la qualité des écosystèmes qu'elles occupent.

Parmi elles, le Milan royal occupe une place centrale dans les enjeux de conservation identifiés sur le site. Présent durant les trois campagnes de terrain, il a été observé en hivernage, au cours de la migration pré-nuptiale, puis à nouveau de manière insistante lors du suivi nicheur, avec des comportements évocateurs d'une installation territoriale et de nidification. La succession d'observations dans des contextes comportementaux variés et la récurrence de son apparition en plusieurs points du territoire laissent peu de doute sur la présence de plusieurs couples reproducteurs entre Parlan et Labastide-du-Haut-Mont. Sa préservation suppose donc de prendre en compte l'intégralité de ses besoins écologiques : qui vont de la quiétude des sites de nidification à l'accessibilité alimentaire des prairies pâturées, en passant par l'absence d'obstacles verticaux dangereux sur ses axes de vol.

La Buse variable et le Milan noir complètent ce tableau, incarnant deux stratégies écologiques différentes mais complémentaires. La Buse, sédentaire et opportuniste, est observée tout au long de l'année. Elle exploite avec constance les lisières, les prairies humides et les haies continues, dans lesquelles elle installe régulièrement ses nids (voir figure 20). Trois d'entre eux ont pu être localisés au printemps, attestant d'une reproduction effective sur le site. Le Milan noir, plus tardif, adopte une stratégie plus flexible, se concentrant sur les secteurs de nourrissage temporairement favorables. Son comportement suggère une possible nidification locale, mais également une activité de nourrissage en lien avec des colonies voisines. La Bondrée apivore, quant à elle, a été observée en couple sur le site, indiquant fortement une présence territoriale durant la saison de reproduction.

D'autres rapaces, bien que plus discrets, méritent également l'attention. L'Autour des palombes, observé dans un secteur de résineux typique de ses préférences de nidification, pourrait potentiellement utiliser d'anciennes aires, même si aucune reproduction confirmée n'a été constatée. L'Épervier d'Europe, la Chouette hulotte, Chevêche d'Athéna et le Faucon crécerelle complètent le cortège des espèces spécialisées qui témoignent du bon état écologique du secteur. Par ailleurs, l'Engoulevent d'Europe, espèce crépusculaire et exigeante en matière d'habitat, a été identifié comme nicheur certain sur le site d'étude, avec au moins deux zones de reproduction.

En parallèle des enjeux propres aux rapaces, la topographie du territoire, combinée à la diversité des milieux, crée les conditions favorables à un véritable couloir migratoire, en particulier pour les oiseaux planeurs. La table d'orientation de Labastide-du-Haut-Mont, culminant à 783 mètres, offre un point d'observation privilégié sur les axes de migration. La présence simultanée de courants thermiques et de vallées orientées nord-sud favorise le déplacement des grands oiseaux migrateurs comme les pigeons ramiers, les milans ou les cigognes. Cette dimension fonctionnelle du paysage naturel doit être considérée comme un enjeu en soi, d'autant plus vulnérable face à des projets d'infrastructure susceptibles de perturber ou d'interrompre ces dynamiques biologiques à large échelle.

## Conclusion et perspectives

Les campagnes de suivi ornithologique menées sur le territoire de Parlan entre décembre 2024 et **juin 2025** permettent de dresser un **premier état des lieux précis du fonctionnement écologique du site à l'échelle annuelle**. La **diversité des espèces observées**, leur constance selon les saisons, et les comportements relevés en lien avec l'hivernage, la migration et la reproduction, attestent d'un territoire **globalement favorable à l'avifaune**, notamment aux rapaces, qui figurent parmi les groupes les plus sensibles et indicateurs.

La période hivernale a révélé une fréquentation importante autour du site par la **Buse variable**, observée à de nombreuses reprises dans les zones ouvertes et en lisière. Avec **quarante observations réalisées en trois jours**, l'espèce se distingue nettement par sa densité, suggérant une **disponibilité en proies suffisante** ainsi que des **conditions de tranquillité compatibles avec une phase d'hivernage prolongée**. Cette concentration, sans être exceptionnelle à l'échelle nationale, est notable à l'échelle régionale et mérite d'être prise en compte dans la gestion future des milieux.

Un **rassemblement pré-dortoir de Milans royaux** a également été observé durant cette même période (dans un boisement à Soulaques, à l'Est de la zone d'étude), constituant une donnée particulièrement intéressante. Ce type de regroupement, typique des **comportements de repos hivernal**, reste rarement documenté dans le secteur. Il suggère que la zone est utilisée non seulement comme site de passage ou de chasse ponctuel, mais aussi comme **lieu de repos temporaire** pour plusieurs individus, voire pour des couples potentiels.

Les suivis réalisés au printemps montrent une **continuité d'occupation du site**. Le **Milan royal**, observé à toutes les périodes, présente des **comportements compatibles avec une installation territoriale** : vols en binôme, défense de zone, transport de matériaux. Si la **nidification n'a pas été confirmée de manière directe**, les indices convergents permettent de considérer ce scénario comme probable. La **Buse variable**, de son côté, a été observée en **phase de reproduction avérée**, avec **trois nids localisés**. Le **Milan noir**, bien que plus discret, semble également exploiter le site en période de **nourrissage**.

Le suivi étendu jusqu'en juin a permis d'identifier la présence **nicheuse certaine de l'Engoulevent d'Europe** sur le site, avec **au moins deux emplacements** de reproduction confirmés. Cette espèce crépusculaire et discrète témoigne de la **qualité écologique des milieux boisés et semi-ouverts**, qui offrent à la fois tranquillité et richesse entomologique.

L'ensemble de ces observations est complété par une **série de cartes** permettant de **localiser les principaux noyaux d'activités** (hivernage, nidification, axes de migration), et d'illustrer concrètement la **répartition spatiale des enjeux**. Ces éléments apportent une **lecture fine du territoire** et renforcent l'analyse en lien avec les projets d'aménagement.

Dans cette perspective, il apparaît pertinent de recommander **la poursuite du suivi ornithologique jusqu'à l'automne**, afin d'inclure la phase de migration postnuptiale et de disposer d'un **panorama complet du cycle annuel**. Le territoire étudié, sans constituer un site d'exception à l'échelle nationale, présente des **caractéristiques favorables récurrentes**, qui justifient une **attention particulière**, notamment vis-à-vis des **espèces protégées** et des **fonctions écologiques** qu'il remplit de façon régulière.

# Annexe1 : Données brutes avifaune hivernante 2025

Espèce	16/12/2024	17/12/2024	18/12/2024	Total général
Accenteur mouchet			1	1
Bergeronnette des ruisseaux			2	2
Bergeronnette grise	1			1
Buse variable	6	9	18	33
Canard colvert	1			1
Chardonneret élégant	2	1	1	4
Chouette hulotte		1		1
Corneille noire	4	7	3	14
Corvidé indéterminé	6			6
Épervier d'Europe	1	1	1	3
Étourneau sansonnet	4	4	1	9
Faucon crécerelle	6	8	3	17
Gallinule poule-d'eau			1	1
Geai des chênes	3	6	2	11
Grand Corbeau	2	1	1	4
Grimpereau des jardins		6	2	8
Grive mauvis			1	1
Grive musicienne	1			1
Grosbec casse-noyaux	1			1
Héron cendré	1	2	1	4
Linotte mélodieuse		1		1
Martin-pêcheur d'Europe			1	1
Merle / Grive indéterminé	1			1
Merle noir	1	3	1	5
Mésange à longue queue	3	4	6	13
Mésange bleue	2	7	5	14
Mésange charbonnière	1	7	2	10
Mésange huppée			2	2
Mésange indéterminée	2	1	1	4
Mésange nonnette			2	2
Milan royal		2	1	3
Moineau domestique	2	2		4
Passereau indéterminé	4	2	1	7
Pic épeiche		2	3	5
Pic noir	2	1		3
Pic vert			2	2
Pie bavarde	2	4	1	7
Pigeon ramier	3	3		6
Pinson des arbres	7	13	7	27
Pipit spioncelle			1	1
Roitelet à triple bandeau		7	2	9
Roitelet huppé		1	1	2
Rougegorge familier	1	4	7	12
Sittelle torchepot			1	1
Tarier pâtre	1			1
Tarin des aulnes			2	2
Tourterelle turque	2	2	1	5
Troglodyte mignon		2	1	3
<b>Total général</b>	<b>73</b>	<b>114</b>	<b>89</b>	<b>276</b>

## Annexe2 : Données brutes avifaune pré-nuptiale 2025

Espèce	14/03/2025	15/03/2025	16/03/2025	Total général
Alouette lulu		1	1	2
Autour des palombes		1		1
Bergeronnette des ruisseaux			3	3
Bergeronnette grise		14	11	25
Bruant jaune		4	8	12
Bruant zizi		1		1
Buse variable	1	11	7	19
Chardonneret élégant			18	18
Cigogne noire			2	2
Épervier d'Europe		1		1
Faucon crécerelle		2		2
Goéland brun			40	40
Grand Cormoran		4		4
Grive draine		7		7
Grive mauvis			13	13
Grive musicienne			15	15
Grue cendrée			1	1
Héron cendré		2	6	8
Hibou des marais			1	1
Linotte mélodieuse		5	2	7
Milan noir		8	12	20
Milan royal	1	9	9	19
Pic noir			1	1
Pigeon ramier		1390	90	1480
Pinson des arbres		83	7	90
Pinson du Nord		1	2	3
Pipit farlouse		3	2	5
Pluvier doré			14	14
Rougequeue noir			1	1
Tarier pâtre			3	3
Verdier d'Europe (vide)			25	25
<b>Total général</b>	<b>2</b>	<b>1547</b>	<b>294</b>	<b>1843</b>

## Annexe3 : Données brutes avifaune nicheuse 2025

Espèce	25/04/2025	26/04/2025	27/04/2025	Total général
Bergeronnette des ruisseaux		3		3
Bergeronnette grise		3		3
Buse variable		5	5	10
Canard colvert		3		3
Chardonneret élégant		1		1
Chouette hulotte		4		4
Corneille noire		5		5
Coucou gris	1	2		3
Faucon crécerelle		2	1	3
Fauvette à tête noire	2	5	1	8
Geai des chênes		3		3
Grand Corbeau		3		3
Grimpereau des jardins		3		3
Grive draine		2		2
Grive musicienne	1	9	3	13
Hirondelle de fenêtre		4		4
Hirondelle rustique		27		27
Linotte mélodieuse		1		1
Martinet noir		15		15
Merle noir	2	13		15
Mésange à longue queue	1	2		3
Mésange bleue	1	8	1	10
Mésange charbonnière	1	11		12
Mésange huppée		1		1
Milan noir		2	9	11
<b>Milan royal</b>		<b>13</b>	<b>14</b>	<b>27</b>
Moineau domestique		10		10
Pic épeiche		3		3
Pic mar	1			1
Pic noir	1	2		3
Pic vert		2	1	3
Pigeon ramier	3	11		14
Pinson des arbres	1	12	1	14
Pouillot fitis		1		1
Pouillot véloce	1	6	2	9
Roitelet à triple bandeau	1	6	1	8
Rougegorge familier	2	12		14
Rougequeue noir		3		3
Sittelle torchepot	1	6	1	8
Tarier pâtre		2		2
Tourterelle des bois	1	4	1	6
Tourterelle turque		2		2
Traquet motteux		4		4
Troglodyte mignon		1	1	2
Verdier d'Europe		1		1
<b>Total général</b>	<b>21</b>	<b>238</b>	<b>42</b>	<b>301</b>

## Annexe4 : Données brutes avifaune nicheuse deuxième passage 2025

Espèce	07-juin-25	08-juin-25	Total général
Alouette des champs	2	1	3
Alouette lulu	3	1	4
Bergeronnette grise	1		1
Bondrée apivore	2		2
Buse variable	11	10	21
Chardonneret élégant	2		2
Chevêche d'Athéna	1		1
Chouette hulotte			2
Corneille noire	5		5
Coucou gris	1	1	2
Engoulevent d'Europe	3		3
Faucon crécerelle	5		5
Fauvette à tête noire	4		4
Fauvette des jardins	3		3
Geai des chênes	2	2	4
Gobemouche gris		1	1
Grand Corbeau	1	1	2
Grimpereau des jardins	1		1
Grive draine		1	1
Grive musicienne	3		3
Hirondelle rustique	20		20
Martinet noir	15		15
Merle noir	4		4
Mésange à longue queue	9		9
Mésange bleue	1		1
Mésange charbonnière	2		2
Mésange huppée		2	2
Milan noir	8	2	10
Milan royal	9	2	11
Moineau domestique	15		15
Pic épeiche	3	3	6
Pic noir		1	1
Pic vert		1	1
Pie-grièche à tête rousse		2	2
Pie-grièche écorcheur	2	1	3
Pigeon ramier	6		6
Pinson des arbres	2	1	3
Pipit farlouse		9	9
Pouillot véloce	3		3
Roitelet à triple bandeau	2		2
Rougegorge familier	10		10
Rougequeue noir	1		1
Serin cini		1	1
Tarier pâtre	8	4	12
Tourterelle des bois		1	1
Tourterelle turque	1		1
<b>Total général</b>	<b>173</b>	<b>48</b>	<b>221</b>

